Ses deux filles avaient épousé l'une, le général Cornat, commandant le 1e corps d'armée, l'autre, le général Heutz d'Alnois commandant le 11e corps.

Le service funèbre, a eu lieu hier matin, à l'église Saint-Pierre de Chaillot, à neuf heures et demie, une demi-heure avant les obsèques de M. de Girardin.

Un correspondant particulier nous télégraphie de Saint-Etienne (Loire) que, dans la nuit de vendredi à samedi, un incendie considérable s'éclatait dans l'usine des Mines de Beaubrun ; il n'y pas eu d'accident de personne, mais les dégâts s'élèvent à 50,000 fr.

— Un événement sanglant vient de causer une vive émotion en Alsace.

Un jeune homme, arrêté par une patrouille pour un simple délit, vient d'être mortellement blessé d'un coup de feu, en cherchant à prendre la fuite.

Cela s'est passé à Strasbourg :

A la suite d'une querelle qui a eu lieu le soir, sur la place d'Austerlitz, entre quelques soldats et des bourgeois, les sieurs Eugène Muller, journalier, âgé de 21 ans, Edouard Most, âgé de 36 ans, ont été arrêtés tous les deux par le poste de la place d'Austerlitz, ainsi qu'un homme gravement blessé à la tête.

Pendant que la patrouille conduisait les deux premiers au poste principal de la place Keber, le sieur Muller chercha à différentes reprises à échapper aux soldats qui avaient mis leur baïonnette au bout du fusil.

Le soldat qui conduisait la patrouille sejit donner une cartouche par un des hommes qui revenait précisément d'une faction sur les glacis et qui avait encore ses cartouches.

Près de la rue Mercière, Muller prit la fuite, et, ne s'étant pas arrêté sur les sommations réitérées du chef de la patrouille, ce dernier tira et blessa mortellement Muller, qui s'affaissa et succomba pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

L'émoi causé par cette exécution s'est répandu, non-seulement en Alsace, mais encore en Allemagne. Le *Deutsch Volkszeitung*, notamment, après un plaidoyer très chaud en faveur d'une amélioration dans les rapports des militaires envers les civils, a demandé que, pour la sûreté des citoyens, une entière publicité soit dorenavant donnée aux affaires portées devant la juridiction militaire.

Il serait bon de savoir, dit-il, une fois pour toutes, si le soldat a droit de vie et de mort sur le bourgeois.

— Depuis dix-neuf ans environ, résidait à Jersey un Français, M. Bouchet, qui s'était établi dans l'île comme maître de langues. M Bouchet avait eu de pénibles débuts. Après avoir traversé une longue période de misères et d'épreuves, il était parvenu à assurer le sort de sa femme et de ses cinq enfants. Il y a quelques mois, l'exilé se présentait à un concours ouvert pour un emploi de professeur dans un collège anglais. Il obtenait la première place. Il allait entrer en fonctions, lorsqu'une dénonciation grave, apportée par son principal concurrent, attira l'attention des autorités. M. Bouchet s'était, autrefois enfui de Dinan où il remplissait les fonctions de caissier à la caisse d'épargne. Des actes coupables étaient relevés à sa charge après ce départ. En octobre 1861, la cour condamnait par contumace le fugitif aux travaux forcés à perpétuité pour faux, abus de confiance et détournement.

En janvier dernier, le gouvernement français, averti de ces découvertes, obtenait l'extradition de l'ancien caissier. Incarcéré à Saint-Brieuc, l'accusé vient de passer devant le jury. Il arrivait escorté de témoignages chaleureux. Il s'était repenti, retrempé dans la bataille contre l'adversité ; il avait conquis l'estime publique. Le président des assises a exprimé le regret que, dans ces conditions, il se fût trouvé un dénonciateur parmi les compatriotes de Pierre-Jacques Bouchet. Les jurés ont rendu un verdict d'acquittement. M. Bouchet, immédiatement, repartit pour Jersey, afin d'y reprendre les fonctions qu'on lui avait conservées.

— Un nouveau Troppmann. — On télégraphie de Vienne qu'un crime horrible a été commis mercredi à Mariahil (un des principaux faubourgs de la capitale autrichienne.) Un cordonnier, du nom de Veigl, a coupé la gorge à sa femme et à ses quatre enfants, après quoi il a tenté de se suicider. On suppose que ce forfait a été accompli dans un moment d'aberration mentale. Veigl était malheureux et presque sans ressource ; il avait l'habitude de noyer son chagrin dans le vin, et il est probable qu'il était en état d'ivresse lorsqu'il a donné la mort aux siens.

— Un scandale. — La sécurité des religieux devient de plus en plus critique. Voici un nouveau scandale à ajouter à tous ceux que nous avons déjà cités. On écrit de Dinan, 27 avril :

Dimanche dernier, pendant la grand'messe, un misérable s'est introduit chez les religieuses de la Providence, qui dirigent l'orphelinat de Saint-Joseph, à Saint-Seryan. La Sœur chargée de la cuisine était seule. L'intrus l'a injuriée, rouée de coups; puis, s'avançant vers la chapelle, il s'est écrié en ricanant : «*Nous allons voir si ton bon Dieu va venir à ton secours... On va le faire danser dans son tabernacle, ton bon Dieu !...*»

La pauvre religieuse, épuisée, luttait encore contre ce chenapan pour l'empêcher de commettre une profanation, quand un bruit de pas se fit entendre au dehors. Notre homme s'empressa de déguerpir, en proférant des menaces de mort contre la religieuse si elle racontait cet odieux exploit.

Où est le braconnier ? La police finira-t-elle cette fois par le découvrir ?

— Plusieurs journaux ont annoncé qu'une rencontre devait avoir lieu entre le tireur italien San Malato, et M. Pons, professeur d'escrime. Il est exact que, à la suite d'un assaut dans lequel figurait M. San Malato, une altercation s'est élevée entre ces deux maîtres ; mais, jusqu'ici, M. Pons n'a pas jugé qu'il y eût lieu d'envoyer des témoins à son adversaire.

— Le *Courrier de Lyon* raconte un curieux et plaisant incident, qui a failli tourner au drame, et qui s'est produit dimanche dans le train direct de Lyon à Marseille.

Un ouvrier, installé dans un wagon de 3e classe avec sa femme et ses enfants, était descendu à la station de la Croisière. Au moment de regagner le train, celui-ci se met en marche. Il est trop tard, le voyageur ne peut retrouver son compartiment et va rester en détresse sur la voie, quand le chef de gare le pousse rapidement sur le marche-pied du wagon le plus proche et lui dit : « Montez là. Vous reprendrez votre compartiment à Orange. »

L'ouvrier ouvre la portière et se trouve dans un coupé occupé tout entier par la femme d'un général. Celle-ci, voyant brusquement entrer, en pleine marche du train, un inconnu en blouse, prend peur. Elle pousse des cris terribles : « Au secours ! à l'assassin ! » elle veut briser l'avertisseur électrique, qui ne fonctionne pas; enfin, affolée, elle va s'élancer par la portière opposée. L'ouvrier saisit la dame et s'efforce de la retenir. Celle-ci croyant plus que jamais qu'elle a devant elle un malfaiteur, se débat et redouble ses cris. Les voyageurs voisins finissent par entendre tout ce tapage, se mettent à appeler à leur tour et parviennent, non sans peine, à éveiller l'attention du mécanicien qui arrête le train.

Cet incident s'est passé en quelques secondes. On accourt, tout s'explique; la dame reprend ses sens, le voyageur regagne son compartiment et le train se remet en marche.

LE DRAME DE LA RUE DE MOSCOU

Pendant l'avant-dernière nuit, à trois heures, Mme Lydia, jeune femme israélite, demeurant rue de Moscou, 27, s'est tiré un coup de revolver au-dessous du sein gauche.

Elle tomba à terre et resta sans mouvement.

On courut à la recherche d'un médecin, et ce n'est qu'au bout d'assez longtemps qu'on songea à aller requérir le médecin préposé au service de nuit, au poste de la rue de Stockholm. Plus tard, hier, vers dix heures du matin, Mme Lydia a reçu les soins de MM. les docteurs Gosselin et Mauri.

La blessure est inquiétante en ce sens que pas une goutte de sang n'a coulé de la plaie. Les deux éminents praticiens redoutent une péritonite ou une hémorrhagie interne. La blessée paraît éprouver de vives douleurs.

La cause du suicide, sans être absolument certaine, paraît assez claire. Un jeune homme qui était l'amant de Mme Lydia, avait eu une altercation avec elle, la veille au soir; on croit qu'en la quittant, il lui aurait déclaré qu'elle ne le reverrait plus. C'est à la suite de cet incident que Mme Lydia a tenté de mettre fin à ses jours.

Ce jeune homme, M. E.., fils d'un docteur-médecin fort connu, se serait empressé d'accourir hier matin près de son amante, dès qu'il a eu connaissance de sa tentative de suicide.

A la dernière heure, nous apprenons que Mme Lydia, dont le vrai nom est Berthe X..., a été transportée à l'hôpital de la Charité, où elle sera placée dans le service de M. Gosselin. L'état de la pauvre fille, au moment de ce transfert, lequel s'est opéré sur une civière, semblait à peu près désespéré.

Au moment du départ de la civière, à dix heures du soir, une foule assez nombreuse, composée surtout de femmes, encombrait les abords du n° 27 de la rue de Moscou. On se montrait avec émotion la mère de la victime de ce drame, une pauvre vieille femme dont le trouble et la douleur faisaient mal à voir et qui a tenu à accompagner sa malheureuse enfant jusqu'à l'hôpital.

Siège d'une bande de brigands.

Le *Parlement* reçoit d'Espagne une histoire de brigands très corsée et qui nous ramène au temps du banditisme organisé !

Aux environs de Malaga, une bande de malfaiteurs s'était réfugiée dans une ferme de la montagne pour se mettre à l'abri du mauvais temps. Un capitaine d'infanterie, informé de leur présence, accourut à la tête de treize gardes, du maire de la localité voisine et de deux paysans.

En arrivant près de la ferme, il fit surveiller toutes les issues et somma les bandits de se rendre ; mais ceux-ci ouvrirent le feu et on échangea, de part et d'autre, des coups de fusils pendant toute la nuit. Vers quatre heures du matin, le propriétaire de la ferme, effrayé de ce combat homérique, essaya de parlementer et demanda aux assiégeants qu'on le laissât partir lui et sa famille. Les belligérants consentirent à suspendre le feu, et la famille du pauvre paysan abandonna ses foyers en pleurant. Avant de reprendre les hostilités, le commandant de la force publique somma de nouveau les bandits de se rendre; mais ceux-ci répondirent qu'on les mettrait d'abord en morceaux. En présence d'une résistance aussi opiniâtre, on essaya d'ouvrir une brèche ; mais le premier garde qui fut mine d'approcher de la maison tomba frappé de mort.

La petite armée tint alors conseil et l'on décida que, vu l'impossibilité de s'emparer de vive force des assiégés, il devenait nécessaire de les réduire par le feu, les combattants prenant au préalable l'engagement de réédifier à leurs frais l'habitation qu'ils allaient détruire, si l'Etat ne consentait point à s'en charger.

Il était neuf heures du matin ; on maintint étroitement le blocus, tandis qu'on attendait le retour des messagers qu'on avait envoyés à Guadix pour chercher du pétrole. Enfin, à cinq heures du soir, le maire d'un village voisin se présenta, accompagné de quinze hommes qui apportaient deux bombonnes de pétrole.

Un garde se dévoua, grimpa sur le toit de la maison, l'arrosa de pétrole, et bientôt les flammes entourèrent la petite ferme. Les bandits tinrent parole et aimèrent mieux se laisser brûler vifs que de se rendre; lorsque le feu eut tout dévoré, on retrouva leurs cadavres carbonisés au milieu des cendres et des décombres.

On ne dira pas que ce n'étaient point là des brigands convaincus.

Le 11e grand concours international de tir offert par le Cercle des *Carabiniers roubaisiens*, aux sociétés et amateurs français et étrangers, concours, organisé sous le patronage de la ville, continuera les 8, 9, 15, 16, 22, 23, 26, 29, 30 mai, 5, 6 juin.

Voici la liste des prix, s'élevant à 10,000 fr., et les conditions du concours :

Armes de guerre. — Distance 200 mètres

Cible fixe (cartes blanches). Le même tireur n'aura droit qu'à deux séries.

PRIX D'HONNEUR. — AU PLUS DE POINTS DANS UNE SÉRIE

1er prix, offert par M. le Ministre de la Guerre, un magnifique revolver avec étui; 2e, une médaille en vermeil, offerte par M. Harinkouck, président des Carabiniers ; 3e, id. offerte par M. Cordonnier fils, vice-président des Carabiniers; 4e à 6e, une médaille en argent; 7e à 12e, une médaille en bronze.

Cible a volonté. — Distance : 200 mètres. | Aux points et aux blancs (cartes roses) — 1er prix, offert par M. Pierre Catteau, conseiller général, un objet d'art; 2e, id. un objet d'art; 3e, offert par M. Isaac Holden, un objet d'art ; 4e, id. un objet d'art; 5e, 3 couverts aux armes de la ville, 120 f ; 6e, 3 id. 12 ; 7e, 2 id. 80; 8e, 2 id. 80; 9e, 1 id. 40; 10e, id; 11e, id; 12e, id; 13e, id ; 14e, id ; 15e, id ; 16e, id ; 17e, id ; 18e, id ; 19e, id ; 20e, id; 21e, id; 22e, id; 23e, id; 24e, id; 25e, id; 26e, 6 cuillères à café, 30 fr.; 27e, id ; 28e, id; 29e, id; 30e, id; 31e, id; 32e, id; 33e, id; 34e, id; 35e, id; 36e, une médaille en bronze.

37e, prix, une médaille en bronze ; 38e, id ; 39e, id ; 40e, id

AUX BLANCS

1er prix, offert par M. le président de la République, un déjeuner en porcelaine de Sèvres; 2e, offert par le Conseil général, un objet d'art; 3e, offert par M. Morel, conseiller d'arrondissement, un objet d'art; 4e, deux couverts aux armes de la ville fr. 81; 5e, 1 id, fr. 40 ; 6e, id ; 7e, id ; 8e, id ; 9e, id ; 10e, id ; 11e, id ; 12e, id ; 13e, id ; 14e, id ; 15e, id ; 16e, 6 cuillères à café, fr. ; 17e, id ; 18e, 3 id, fr. 25 ; 19e, id ; 20e, 4 id, fr. 20 ; 21e, id ; 22e, 1 médaille en bronze; 23e, id ; 24e, id ; 25e, id ; 26e, id ; 27e, id ; 28e, id ; 29e, id ; 30e, id.

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Sont admises à la cible fixe et à la cible à volonté (cartes roses), toutes les armes à hausse et guidon découverts, sans tunnel, lorgnon, double détente, ni support.

A la cible d'honneur, le prix de la série de cinq balles, est de 2 fr. 50 c., et à la cible à volonté, de 1 fr. 50.

Le même tireur pourra avoir un prix à la cible d'honneur, un prix aux points et un prix aux blancs à la cible à volonté, mais dans des séries différentes. — Si, dans une même série, un tireur avait un point et un blanc, donnant droit à deux prix, il devrait opter pour le prix le plus élevé, et en cas d'égalité, le point l'emportera sur le blanc.

Des armes système Ghaye seront mises à la disposition des tireurs, l'arme sera présentée chargée, moyennant cinq centimes le coup.

CIBLE A VOLONTÉ. — DISTANCE : 20 MÈTRES. — Armes de guerre proprement dites (cartes vertes.) — Position du tireur debout ou à genoux.

AUX POINTS

1er prix offert par M. Screpel, député. Un objet d'art. — 2e 6 0/0 de la recette que produira cette cible. — 3e 5 0/0 id; 4e 4 0/0 id ; 5e 3 0/0 id ; 6e 3 0/0 id ; 7e 3 0/0 id; 8e 2 0/0 id; 9e 2 0/0 id; 10e 2 0/0 id.

AUX BLANCS

1er prix 7 0/0 de la recette que produira cette cible. — 2e 6 0/0 id; 3e 5 0/0 id ; 4e 4 0/0 id ; 5e 3 0/0 id ; 6e 3 0/0 id; 7e 3 0/0 id; 8e 2 0/0 id; 9e 2 0/0 id; 10e 2 0/0 id.

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Ne sont admises à cette catégorie que les armes réglementaires, servant ou ayant servi dans les armées ou milices Européennes.

Le poids minimum des détentes est de 2 kilog.

Prix de la série de 5 balles 1,50. — Le tireur ne peut avoir qu'un prix.

Des fusils Gras et des munitions seront à la disposition des tireurs. — Le coût de chaque cartouche est de quinze centimes.

Il y aura quatre cibles du diamètre d'un mètre, avec un blanc de 18 centimètres ; le reste sera divisé en cinq cercles, le blanc comptera pour six points, le cercle qui le touche pour cinq, le suivant pour quatre, le suivant pour trois, le suivant pour deux, et le dernier pour un.

Pour les prix aux points le barrage sera décidé par 1, 1, 1 et 1, en commençant par la dernière balle.

En cas de nouvelle égalité, les prix seront partagés, excepté pour les prix donnant droit aux médailles et aux objet d'art. Pour ces derniers, les blancs seront mesurés et le plus haut prix sera adjugé à la moindre somme d'écart.

Cible a volonté. — Distance : 100 mètres aux blancs (Cartes jaunes). — 1er prix, offert par M. Allart, maire de la ville de Roubaix, un objet d'art. 2e, id offert par les dames de la ville, un objet d'art. 3e, id. 2 couverts et 2 cuillères aux armes de la ville, 100 fr ; 4e, id. 2 couverts aux armes de la ville fr. 80; 5e, id. 2 id. 80; 6e, id. 1 id. 40; 7e, id. 40; 8e, id. 40; 9e, id. 40; 10e, id. 6 cuillières à café 30; 11e, id. 6 id. 30 ; 12e, id. 25; 13e, id.; 14e, id.; 15e, id. 4 id. 20; 16e, id.; 17e, id. 1 médaille en argent; 18e, id. 1 médaille de bronze; 19e, id.; 20e, id.

Sont admises à cette catégorie toute espèce d'armes.

Prix de la série de 5 balles, 1 fr. 50 — Le tireur ne peut avoir qu'un prix.

Il y aura deux cibles d'un diamètre d'un mètre. Le blanc sera de dix centimètres, avec ou sans visuel de dix-huit centimètres, au choix des tireurs.

Primes

Pour 25 blancs touchés,				1 cuillère à café,		fr.	5
id	50	id	id	2	id		10
id	75	id	id	3	id		15
id	100	id	id	4	id		20
id	125	id	id	6	id		30
id	150	id	id	1 couvert			40

Les blancs des cibles à 200 et à 100 mètre, comptent pour les primes.

Après avoir obtenu la prime de 150 blancs, le tireur ne pourra plus concourir que pour des primes de 25 blancs.

Le tireur qui n'aura pas obtenu de prix et et de prime, aura droit à une cuillère à café pour 15 blancs touchés.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Le tir commencera le 24 avril, à huit heures du matin, et se terminera à sept heures et demie, avec interruption de midi à une heure et demie.

Il sera continué les 25 avril, 1, 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23, 26, 29, 30 mai, 5 et 6 juin.

Sur la demande de trois tireurs le tir sera ouvert les autres jours.

Les séries sont nominatives.

Toute série commencée devra être achevée avant d'en commencer une autre.

Les blancs seront communiqués aux tireurs, après chaque 1/2 jour.

A la demande des gagnants, les pièces d'argenterie, à l'exception des dons, seront échangées pour leur estimation dans le programme, la demande devra être faite au secrétaire avant la clôture du tir.

Toute personne ne faisant pas partie de la Société pourra assister au tir en prenant une série qui servira de carte d'entrée.

Un règlement auquel tous les tireurs doivent se conformer, sera affiché dans la salle du tir.

La commission jugera sans appel les cas imprévus

Une cible d'essai sera à la disposition des tireurs, de 7 heures à 8 heures du matin.

Tir Militaire 22 et 23 mai

Cible reservée aux officiers de l'armée active, réserve et territoriale en uniforme.

Cible fixe gratuite. — a la plus série. — Deux série de 5 balles. — 1er prix, offert par M. le général Lefebvre. 2. id. 1 médaille en vermeil, don de M. Harinkouck, président du cercle des carabiniers ; 3. id. 1 médaille en argent ; 4. id ; 5. id. 1 médaille en bronze ; 6 et 7. id.; 8. 1 brevet ; 9. et 10. id.

Cible réservée aux sous-officiers et soldats de l'armée active, réserve et territoriale en uniforme. Deux séries de cinq balles. — A la plus belle série.

1er prix, une médaille en vermeil, don de M. le préfet du Nord; 2e, une montre en argent; 3e, une montre en alluminium; 4e, une montre en alluminium; 5e et 6e, une pipe en écume; 7e et 8e, une pipe en racine; 9 à 15, une blague à tabac.

Les officiers, sous-officiers et soldats devront fournir leurs munitions.

Tir gratuit à la Carabine Flobert

Offert aux Elèves de toutes les Ecoles de la Ville. Les 12 et 19 mai. Ne pourront prendre part à ce concours, que les jeunes gens âgés d'au moins 12 ans et qui seront accompagnés d'un Professeur ou d'un délégué a cet effet. 24 prix, œuvres d'art et de littérature, dons de plusieurs notables de la ville, Chaque élève aura droit à une série de cinq balles.

Fait à Roubaix, le 18 Avril, 1881.

Bulletin du Commerce

Laines. — On lit dans le *Journal de Fourmies*:

Les grandes quantités de *peignés* qui se sont vendues depuis un mois, ont apporté du calme dans les transactions sur cet article.

Peu d'animation également dans les affaires de *fils*, sur lesquels il n'y a pas de nouvelle baisse à constater.

Les prix des *tissus* ne parviennent pas à se relever.

Les *blousses* s'enlèvent sans changement dans leurs prix.

On offre peu de chargements de *façons*; les peigneurs et filateurs comptent sur la vente de mai pour ramener les propositions de marchés.

Fourmies, le 30 avril 1881.

V. BACHY

COTONS

MARCHÉ DES ETATS-UNIS.

New-York, mercredi soir.

Le marché a été plus facile, les cotons à terme une légère avance de 1 point sur les prix précédents (comme annoncé hier à la dernière heure). Le disponible est encore à 10 3/4c le middling Upland. Frêt du coton sur Liverpool 3/16c. Ventes de la journée 73,000 balles de coton à terme.

Cours de clôture du marché de New-York :

	Avril.	Mai.	Juin.	Juil.	Août.	Sept.
Mardi	10,61	10,63	10,73	10,82	10,89	10,98
Mercr.	10,62	10,63	10,73	10,82	10,89	10,98

à New Orléans le middling est sans variation à 10 1/2c.

New-York, le 27 avril.

Recettes du jour de cotons aux ports des Etats-Unis, 6,000 b. Exportations à la Grande-Bretagne, 9,000 b. Exportations au Continent, 4,000 b.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Le tableau qui suit donne le chiffre des ventes de coton disponible et des importations à Liverpool pour la semaine commençant le 22 avril jusqu'à ce jour :

	Total des ventes.	Dont pour l'export. et la spéculation		Importation	
	balles	prix payés		balles	balles
Amérique	33,750	4 1/4d	à 6 7/8d	4.850	97,712
Fernam	660	5 7/8d	à 6 1/8d	200	3,877
Santos	120	—		—	—
Maceio	120	6 5/8d		—	—
Maragnan	130	—		—	—
Egypte	3,000	4d	à 10/d	100	4,154
Smyrne	—	—		—	—
Pérou, etc.	720	7 15/16d	à 8 1/2d	250	2,505
Surat, etc.	2,100	4 d	à 6 1/14d	600	13,030
	41,000			6,000	121,278

Liverpool, 30 avril.

Cotons (clôture du marché.) — Ventes de la journée, 8000 balles dont 1000 pour la spéculation et l'exportation et 700 pour la consommation.

Marché calme. Américains en baisse de 1/16

Importations 5000 balles.

RAPPORT HEBDOMADAIRE

Liverpool, le 30 avril.

Ventes générales de la semaine	52,000 b
Dont pour la spéculation	3,000 »
Dont pour l'exportation	4,000 »
Dont pour la consommation	45,000 »
Importations de la semaine	153,000 »
Stock de ce jour	1.004,000 »

Ou cote : Middling Upl. 5 15/16 | New-Orl. 6 »/»»

Egyptien	6 3/8	Broach	» »	Oomrah	4 5/16
Smyrne	» »	Pernam.	6 1/4	Kurrach.	6 3/8
Dholleral	3 1/16	Maceïo	6 3/8	Bahia	» ».

Bengale 4 1/16 deniers la livre anglaise.

PRODUITS DIVERS

Anvers, le 30 avril.

Froments calmes, prix faibles.
Seigles fermes.
Pétrole tendance calme.
Disponible 20,00, courant 00,00, mai 19,75, 4 derniers, 21,25.
Sucre tendance calme.
Disponible 57,60, juin 58,20.
Cafés faibles. On a vendu 1000 sacs Rio à 23 1/2 cent. le 1/2 kil. acq.

Londres, 30 avril.

Temps Beau.
Cargaisons flottantes
Marché calme aux cours précédents.
Cargaisons arrivées 7 à vendre 19.

Londres, 30 avril.

Sucres bruts fermes aux cours précédents ; raffinés bien tenus mais affaires moins actives
Sucres cristallisés et de betterave très fermes.

Nantes, 30 avril.

Sucres. On a vendu 400 sacs Réunion pointu 2291 sacs Mayotte, 2571 barriques, 1580 quarts et 300 sacs Antilles françaises.

On cote Réunion bonne demande 4me année acq. 59,75 les 50 kil.

Cafés. On a vendu 225 ballotins Réunion pointu à 350 les 100 kil.

Marseille, 29 avril, soir

Blés. Prix sans changement. Ventes de la journée 15500 qtx. dont 14500 à livrer. Imp. 2815 qtx.

Dur Bône 25,50. tendre Danube 25,50, tendre Bombay arrivée mai juin 27,10, dur Bombay nouveau arrivée juin 28,50, dur Afrique poids garanti 126 k. arrivée mai pour l'intendance 27, Ghirka Odessa poids garanti 1253 k arrivée 15 mai pour l'Intendance 27,75 les 100 kil.

Graines oléagineuses. Calmes, On a vendu 2000 qtx. Arachutes Casamance à 25,25 les 100 kilos.

Le Havre, 30 avril soir.

Cafés faibles. On a vendu 350 sacs dont 150 Haïti Gonaïves à 66, 100 Nicaragua à 75 100 Rio non lavés à 49 les 50 k. ent.

Bois de teintures calmes. On a vendu 40 tonnes Campêche Jacmel à 13,50 les 50 kilos.

Saindoux faibles. On a vendu 1050 tierçons Wilcox sur mai à 72,50, sur septembre-décembre à 69,75 les 50 kil.

Suifs calmes. On a vendu 50 pipes Plata bss. à 90 les 100 kil.

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 30 avril 1881.

Huile de Colza (100 k., fût comp., esc. 1 0/0)			
Courant	71 75	à	.. ..
Mai	71 75	à	.. ..
Quatre de mai	72 75	à	.. ..
Quatre derniers	74 50	à	.. ..
Huile de lin			
Courant	64 50	à	.. ..
Mai	64 50	à	.. ..
Quatre de mai	65 ..	à	.. ..
Quatre derniers	65 75	à	.. ..
Spiritueux (1re qual., 1h. 86°, fût comp., esc. 1 0/0)			
Courant	60 25	à	.. ..
Mai	60 75	à	.. ..
Quatre de mai	60 50	à	.. ..
Quatre derniers	59 ..	à	.. ..
Sucres 88° saccharimétriques (100 k)			
N° 40/43 courant	60 ..	à	60 25
Sucres n° 3 Blancs			
Courant	70 80	à	.. ..
Mai	71 30	à	.. ..
Quatre de mai	71 75	à	.. ..
Quatre d'octobre	63 ..	à	.. ..
Sucres raffinés			
Disponible	112 50	à	113 ..
Farines 8 marques (159 k., t. c., esc. 1/2)			
Courant	62 60	à	.. ..
Mai	62 75	à	.. ..
Quatre de mai	62 25	à	.. ..
Quatre derniers	.. ..	à	.. ..
Marque Darblay (159 k.)	65 ..	à	.. ..
Blés (77/75 k, sans escompte, comptant)			
Courant	28 80	à	.. ..
Avril	28 80	à	.. ..
Quatre de mai	28 50	à	.. ..
Quatre derniers	27 75	à	.. ..
Sigles (70/72 k., sans escompte, au comp.)			
Courant	23 ..	à	.. ..
Avril	23 10	à	.. ..
Quatre de mai	22 25	à	.. ..
Quatre derniers	19 75	à	.. ..

Cours des sucres et du 3/6 du Nord du 30 avril 1881

Sucres	Cours offic.	Cours comm.	Offert.	Demande
Sucre ind. 88 degrés.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — nos 7 à 9.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, ck. n°1	117 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre numéro 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— indigène n°3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betteraves dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— courant	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Grains disponibles	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— fin 1re q. dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer, 4 première	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 derniers	58 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — prochain.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

Marché aux huiles de Lille

Cours précédents.

	Huiles l'hectolitre		Graines l'hectolitre		Tourteaux les 100 k.	
Colza	65 50	.. ..	18	122	17 25	18
— esp. n. q.	71 50	.. ..			.. ..	50
Œill. b. goût.	.. ..	.. ..	33	35	.. ..	.
— rousse.	.. ..	.. ..			.. ..	.
Lin de Belgique	61	.. ..	16	19	17 ..	17 0
Chanvre	.. ..	.. ..	..	..	15 ..	15 0
Lin du pays	64 50	.. ..	24	25 50	28 ..	29 ..
Lin étranger	62	.. ..	22 50	24	25 ..	27 ..

Cours du 30 avril 1881

Huile de colza	.. ..	à	.. ..
Huile épurée pour quinquet	.. ..	à	.. ..
Lin du pays	.. ..	à	.. ..
Lin étranger	.. ..	à	.. ..
Céréline	.. ..	à	.. ..
Chanvre	.. ..	à	.. ..

CHANGES

Valeurs se négociant à 3 mois

Papier long	Papier court
AMSTERDAM-ROTTERDAM	
207 1/8 à 207 3/8	206 5/8 à 206 7/8 et 4 0/0
ALLEMAGNE	
122 1/4 à 122 1/2	122 .../... à 122 1/4 et 4 0/0
VIENNE ET TRIESTE	
212 1/2 à 213 .../...	212 1/2 à 213 .../... et 4 0/0
BARCELONE	
500 1/2 à 501 .../...	501 .../... à 501 1/2 et 4 0/0
MADRID	
499 .../... à 499 1/2	499 .../... à 499 1/2 et 4 0/0
LISBONNE ET PORTO	
548 .../... à 549 .../...	549 .../... à 550 .../... et 4 0/0
SAINT-PÉTERSBOURG	
254 .../... à 255 .../...	256 .../... à 257 .../... et 4 0/0
NEW-YORK	
515 .../... à 517 1/2	516 .../... à 518 .../... m. 3 0/0

Valeurs se négociant à vue :

LONDRES	
25 24 .../... à 25 29 .../...	25 22 1/2 à 25 27 1/2 m. 3 0/0
Chèque.	25 24 .../... à 25 29 .../...
BELGIQUE	
3/16 p. à 3/16 pair	1/8 p. à 1/4 p. m. 3 1/2
ITALIE (LIRE)	
.../1 p. à 2 1/2 p.	2 3/4 p. à 2 1/4 p. m. 4 0/0
ITALIE (OR)	
Pair à 1/8 b. .../...	1/8. b. à .../.. b. m. 4 0/0
SUISSE	
Pair a 1/16 b. 1/8	1/16 p. a 1/8. b. m. 3 1/2

Matières d'or, d'argent, etc.

Or en barre 10.0/1000, le k.	
3,437 francs.	3 1/2 a 4 1/2 0/00 pme
Arg. en barre à 1000/10000, le kilogr. 218 fr. 89 c . .	120 .../... à 125 .../... p.
Quadruples espagnols. . .	81 25 a 81 75
Id. colombiens et mexicains.	80 50 à 81 ..
Piatres mexicaines . . .	4 67 1/2 à 4 72 1/2
Souverains anglais . .	25 20 à 25 25 ..
Banknotes	25 25 1/2 à 25 27 1/2
Aigles des Etats-Unis. . .	103 50 à 104 ..
Guillaume (20 marcs). . .	24 67 à 24 72
Impériales (Russie). . . .	20 62 à 20 67

Bilan de la Banque de France

Le 28 avril 1881, au matin

ACTIF	
Argent monnaye et lingots	1.821.639.093 60
Effets échus hier à recevoir	94.616 41
Portefeuille de Paris : Commerce.	647.101.846 48
Portefeuille des succursales :	560.630.684 ..
Avances sur lingots et monnaies.	15.554.200 ..
Avances sur titres	120.457.142 50
— — succursales	79.064.520 ..
Avances à l'Etat	140.000.000 ..
Rente de la réserve	12.980.780 ..
Rentes disponibles.	99.626.231 53
Rentes immobilisées	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 ..
Immeubles des succursales.	6.178.816 ..
Dépenses d'administration	2 214.287 70
Emploi de la réserve spéciale.	10.078.583 27
Monnaies italiennes en dépôt	48.786.984 20
Divers	31.951.965 29
	3.703.518.726 12
PASSIF	
Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313 54
Réserve mobilières	22.105.750 14
Réserve immobilière	4.000.000 ..
Réserves spéciales.	10.078.583 27
Billets au porteur en circulation	2.539.877.930 ..
Arérages de valeurs transférées ou déposées.	4.878.502 75
Billets à ordre et récépissés	30.892.477 13
Comptes courants du Trésor	450.219.824 09
Comptes courants	418.465.832 16
Dividendes à payer	1.738.759 ..
Effets non disponibles.	492.780 55
Escomptes et intérêts divers	14.337.034 34
Réescompte du dernier semestre	2.224.535 11
Réserve pour effets en souffrance.	» ..
Divers.	13.704.364 64
	3.703.518.726 12

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION	
Encaisse	11.234.000
Portefeuille	6.274.000
Compte courant du Trésor	135.665.000
Circulation des billets	92.360.000
DIMINUTION	
Comptes courants particuliers	97.839.000
Bnéfices de la semaine	572.000 fr.

« Je déclare avoir constaté l'heureuse » influence du pyro-phosphate de fer et » de soude liquide (**Phosphate de Fer Leras**) sur l'*état nerveux*, sur les *douleurs névralgiques*, la *dyspepsie*, la *menstruation ir